

Sainte Anne patronne chrétienne des Bretons, des marins, des illetés et des femmes en difficulté de grossesse est pour les Bretons "mamm gozh ar vretoneg", grand-mère des Bretons. Mère de Marie, grand-mère de Jésus-Christ, elle a toujours été vénérée mais en Bretagne, elle s'est fait connaître au paysan NICOLAZIC à Auray en 1624. Et son prénom associé à celui de la duchesse Anne est communément donné aux filles de la région BRETAGNE.

Selon la Charte de l'abbaye de Beauport de 1278, dès le milieu du XIII^e siècle, il y avait un édifice religieux au Portrieux. Une reconstruction est notifiée entre 1450 et 1475, puis une autre en 1729, puis à nouveau en 1770.

Une plaque de Sainte-Anne repose sur la table d'autel, retrouvée sous le pavement elle confirme l'édifice primitif.

Les ports de la baie armaient régulièrement pour la grande pêche à la morue à Terre-Neuve dès 1612, jusque vers 1920. Plus de vingt navires soit 500 marins partaient pour 6 mois.

Au 18^e siècle le commerce s'oriente vers la Louisiane et l'Amérique du nord. Et le cabotage actif (jusqu'en 1960) dans la baie exige la construction d'un môle entre 1726 et 1757 puis d'une jetée de 150m de long, entre 1820 et 1824. En 1853 est installé un feu de port sur le musoir de la jetée.

L'oratoire d'origine était dédié à Saint Clément, patron des pêcheurs. Les familles y venaient s'y recueillir et demander la protection du Ciel pour les leurs qui s'exposaient au danger.

La Chapelle que nous visitons a été édifiée selon René COUFFON vers 1770. Le financement de la construction a été élaboré à partir du système "La part à Dieu", recettes issues des ventes de la pêche. La main d'oeuvre et les matériaux gracieusement offerts par les habitants permirent d'ériger le bâtiment.

La contribution de la population consistait à fournir les pierres, à transporter le sable, fabriquer le mortier. Le dallage en granit bleu a été charroyé sur les attelages des cultivateurs.

Quelques dons d'éléments décoratifs divers "chinés" en Italie par les marins-pêcheurs, putti et statues, améliorèrent l'intérieur de l'édifice.

Vendue comme bien national à la Révolution, la Chapelle est acquise en 1792 par un particulier et fut revendue à l'Union Paroissiale en 1836. Les paroissiens financent le rachat grâce à une souscription; puis cédée à la Ville en charge de l'entretenir, elle sera restaurée en 1929. En 1962, la remise à neuf complète correspond à la date à laquelle est remis en pratique le Pardon du 26 juillet.

L'architecture est simple : une base rectangulaire de 18,40 m de long sur 6,20m de large, une porte principale en plein cintre, une porte latérale sud carrée, six fenêtres en plein cintre et un toit.

Le plan rectangulaire à voûte en carène de bateau aboutit à un chevet aveugle à 3 pans.

Le mur pignon ouest reçoit l'entrée en plein cintre, couronné d'un clocher carré à une baie construit en béton rapporté.

Le clocher a été reconstruit au cours du 20e siècle . Il avait une flèche fine qui fut remplacée par un clocheton en ciment en 1929.

Les rampants du pignon ouest et l'encadrement des baies des élévations ouest et sud sont édifiés en granite. Le gros oeuvre est couvert d'enduit.

Granite, schiste, béton, enduit, moellon, pierre de taille sont les matériaux utilisés. Le toit d'ardoise à longs pans présente un pignon découvert polygonal.

A l'intérieur le tableau du quinocéen Philippe MATOZREC 1726-1801 a un intérêt particulier puisqu'il représente le port en 1777 avec la jetée de La Priauté abritant une flotille de goélettes en partance pour Terre-Neuve. Sainte Anne aidée de Joachim fait lire les Ecritures Saintes à Marie enfant, ce qui en fait la patronne chrétienne des éducateurs.

Une statue de Saint Augustin fait référence au grand théologien sur qui l'Eglise a étayé sa doctrine chrétienne au fil des siècles.

En symétrie, se tient Saint Clément, en référence à Clément XIV (Rimini 1705-Rome 1774), élu 249e pape le 19 mai 1769, à l'époque de la construction de la Chapelle.

Le superbe autel de marbre d'Italie est surmonté d'un baldaquin en bois doré.

Un orgue à cinq jeux venu des Pays-Bas offert par un Porticais en 2019 vient parachever la restauration intérieure de la Chapelle de 2019 sous la direction des Ateliers du Patrimoine. Tout le mobilier intérieur a bénéficié d'un traitement innovant (congélation à -27°) qui a assaini baldaquin, statues et tableaux. La fraîche peinture murale contribue à la douceur du lieu.